



L'Hiver de Léon

Un film d'animation

de Pierre-Luc Granjon et

Pascal Le Nôtre (2007),

scénario

d'Antoine Lanciaux,

coproduit par

Folimage, Subsequence,

l'Office national du film du

Canada et TPS Jeunesse.

28 min

Léon, un jeune ours adopté par un couple d'apiculteurs, part délivrer la petite princesse Mélie Pain d'Épice tombée entre les mains de l'ogre des montagnes puis de Boniface, le faiseur d'histoires. Un splendide court métrage d'animation qui revisite avec humour l'univers du conte et restitue avec délicatesse la magie des enluminures médiévales.

Les bénéfiques d'un conte

Littérature, éducation à l'image et vivre ensemble, cycles 2 et 3

L'hiver s'abat sur le royaume et l'ogre des montagnes enlève la belle princesse Mélie Pain d'Épice.

Léon, un jeune ours adopté par un couple d'apiculteurs, est amoureux et tourmenté par les mystères de sa naissance. Il fugue et tombe entre les mains de Boniface, le faiseur d'histoires. Aidé par ses amis, l'éléphant trouillard et le hérisson grincheux, Léon va affronter tous les dangers pour délivrer la princesse, que l'ogre aurait voulu dévorer, agrémentée des petits pois dont son château regorge. *L'Hiver de Léon* revisite l'univers du conte: cette œuvre d'animation en volume aborde avec délicatesse et humour des thèmes universels – la famille, l'adoption, la camaraderie, l'amour (d'une princesse, évidemment)... – tout en restituant la magie des enluminures médiévales. Un récit riche et captivant, avec une mise en abyme finale. Une animation remarquable et des décors magnifiques. Côté imaginaire, l'hiver a toutes les chances de ne pas rester glacial bien longtemps!

Un héros adopté et différent

> *S'interroger et échanger sur les thèmes de l'adoption et de la différence ainsi que sur leur mise en œuvre dans le conte.*

- L'arrivée de Léon dans le foyer du couple d'apiculteurs relève de la magie. Sitôt formulé, le vœu d'avoir un enfant est exaucé et le petit Léon est comblé d'amour. L'harmonie est rompue par l'intrusion d'un grincheux, qui jette le doute dans l'esprit de Léon: «Tu trouves ça normal, toi, un ours qui a des parents humains?» Il est ici important de faire s'exprimer les enfants sur la réaction de Léon à cette suspicion. Comment comprennent-ils ses sentiments? Est-ce qu'il n'aime plus ses parents? Pourquoi les quitte-t-il alors qu'il était manifestement heureux avec eux? Comment peut-il s'imaginer qu'ils ne l'aiment plus? Il y aurait là l'occasion de rentrer plus avant dans une réflexion collective sur la notion de famille. Mais cette direction ne peut être suivie sans d'importantes précautions. Il ne s'agit pas de déclencher chez des enfants dont la situation familiale peut être vécue par eux comme problématique une réaction de l'ordre de celle du personnage du conte.
- En même temps que des doutes sur le bien-fondé de son adoption, Léon découvre sa différence d'avec les autres enfants. C'est aussi un choc pour lui. On fera réfléchir la classe à ce problème de la différence. Comment est-elle vécue par ceux qui sont ou qui ne se sentent pas comme les autres? Comment Léon se percevait-il au début du conte? Comment son trouble apparaît-il? On fera prendre conscience aux élèves que les surnoms (comme ici «tête d'ours»), en apparence inoffensifs, peuvent blesser. Y fait-on suffisamment attention? On pourra élargir la réflexion en cherchant d'autres exemples de discriminations (racisme, accueil des handicapés...).

Les ressorts du récit

> *Caractériser les éléments du récit. Mener des comparaisons.*

On fera identifier et décrire les personnages du conte. Quels sont les figures que l'on retrouve dans d'autres contes? À quoi tient l'originalité des personnages de *L'Hiver de Léon*? Quels personnages ont été traités sur le mode humoristique? Sur quels procédés repose cet humour? On pourra repérer notamment les effets de répétition développés à propos du roi. Mélie Pain d'Épice correspond-elle à l'image traditionnelle de la princesse? Une réflexion particulière sera accordée aux représentations animales. Voit-on un sens particulier à la présence fréquente des abeilles? Le hérisson et l'éléphant, qui deviennent les principaux aides de Léon, ont-ils un rôle

conforme à la représentation la plus courante de ces animaux? On pourra s'appuyer sur les connaissances que les enfants ont des contes, mais aussi lancer des recherches dans des albums, par petits groupes. On cherchera par exemple une explication à la présence de petits pois dans le château de l'ogre (*La Princesse au petit pois* d'Andersen). De même, on s'intéressera à la pomme. Y a-t-il des contes et légendes où ce fruit intervient de façon décisive dans le récit? (Ève, Newton, les pommes d'or du jardin des Hespérides, la pomme de discorde et la guerre de Troie, Blanche-Neige...). Enfin, on explicitera le rôle et la symbolique de la clé, laquelle permet, en fin de compte, de faire triompher la vérité.

Le conteur conté...

> *Étudier le statut de Boniface, à la fois personnage et auteur du conte.*

Dans la séquence d'ouverture, on observera comment le conteur est représenté. Pourquoi sa marionnette a-t-elle deux faces alternant systématiquement et de façon très rapide? On construira, sous forme de frise, l'itinéraire de ses déplacements. Pour chaque lieu où il intervient, que fait-il et quelles sont les conséquences de ses actions? En quoi cet itinéraire recoupe-t-il celui de Léon? On repérera le moment où son caractère fourbe se révèle de façon explicite. Le dénouement de l'intrigue est particulièrement intéressant à étudier. Quels sont les différents rebondissements? Comment est entretenu le suspense? Enfin on rapprochera la séquence introductive du film avec les dernières paroles, prononcées pendant le générique de fin («Depuis ce temps là, sur terre, les hommes et les ours vivent ensemble. [...] Quant à moi, on ne m'a pas encore attrapé. La preuve en est... toute cette histoire, c'est moi qui vous l'ai racontée»). On fera formuler le rôle que Boniface joue dans le lancement de la rumeur sur l'ogre. On goûtera alors au plaisir... de raconter des histoires, surtout celles qui reprennent des légendes connues de tous. Un bon moyen de susciter le désir d'en écrire à son tour!

Pour en savoir plus

- LANCIAUX Antoine, *L'Hiver de Léon*, Nathan, 2007.
- Le film *L'Hiver de Léon* sera distribué en salles le 13 février prochain dans un florilège de courts métrages d'animation du studio Folimage intitulé *1,2,3... Léon!*, comprenant également *Chez Madame Poule*, *La Bouche cousue* et *Sientje*.
<http://www.folimage.fr/boutique/index.cfm>

Rédaction Jean-Pierre Carrier, professeur à l'IUFM de Périgueux
Crédits photos Folimage
Édition Émilie Nicot et Anne Peeters
Maquette Annik Guéry

Ce dossier est en ligne sur le site de *Télédoc*.

www.cndp.fr/tice/teledoc/

« L'Hiver de Léon est un conte moderne »

Questions à Pascal Le Nôtre, producteur et coréalisateur du film

Quelles ont été les sources d'inspiration pour l'histoire de L'Hiver de Léon ?

Le scénariste de *L'Hiver de Léon*, Antoine Lanciaux, s'est inspiré de la structure de contes traditionnels, notamment d'un conte provençal intitulé *Jean de l'Ours*, dont il a lu plusieurs versions. C'est typiquement ce qu'on appelle un « conte merveilleux ». Il met en scène un récit initiatique où interviennent des êtres surnaturels et marque les passages délicats de l'existence : la naissance, l'enfance, l'adolescence, l'apprentissage d'un métier, les relations aux autres, le mariage... Dans toutes les versions de ce conte, on retrouve les mêmes étapes essentielles du récit, à savoir l'adoption, le départ pour courir le vaste monde, la rencontre de tiers (dont l'un deviendra un sauveur et l'autre un traître), l'affrontement avec un monstre qui séquestre une princesse, la trahison du compagnon qui veut tirer les bénéfices de la libération de la princesse, l'aide de l'autre compagnon pour pouvoir rattraper le traître, et enfin le mariage du héros et de la princesse, avec la bénédiction du roi. Antoine Lanciaux s'est aussi intéressé de près à ce que représentait l'ours, roi des animaux et personnage emblématique dans l'imaginaire du Moyen Âge. Enfin, il nous a également fourni une abondante documentation sur les enluminures et les peintures de cette époque.

L'imagerie médiévale est effectivement l'autre grande source...

En effet, le réalisateur Pierre-Luc Granjon et moi-même, avec toute l'équipe d'animation, avons voulu restituer l'esthétique de l'iconographie du Moyen Âge, sans oublier l'univers sonore médiéval, grâce à la musique originale de Normand Roger. La Balthazar-Ville du film, par exemple, doit beaucoup aux représentations des cités que l'on peut admirer dans les luxueux manuscrits des derniers siècles du Moyen Âge. Dans l'art des miniaturistes, l'important n'est pas le réalisme de la représentation mais sa signification symbolique. La perspective et les proportions ne sont pas forcément respectées. La composition de l'image ne répond pas à des soucis d'exactitude mais à des valeurs et des codes d'un autre ordre. Parfois, les personnages semblent être des géants dans le décor urbain, telles des allégories qui symbolisent la puissance ou l'autorité. Parfois, au contraire, le caractère imposant du lieu est privilégié. Regardez le roi Balthazar... sa tête, dans l'embrasure de la fenêtre du donjon, peut être aussi grande que le donjon lui-même mais, quand il arpenne fébrile-

ment son château pour mettre son trésor à l'abri, il semble minuscule par rapport au décor. Comme les enlumineurs et les artistes du Moyen Âge, nous avons voulu donner une représentation imagée de la ville et de la nature.

Léon est proche des enfants, préadolescent tourmenté, cherchant l'aventure et se posant bien des questions sur lui-même et sa famille. Comment avez-vous construit le personnage ?

Léon tient à la fois du héros de conte initiatique traditionnel, qui suit une quête, et de l'enfant d'aujourd'hui, habité par des interrogations existentielles. Le thème de l'abandon et de l'adoption revient dans plusieurs histoires à Folimage (*L'Enfant au grelot*, *La Prophétie des grenouilles* et, bientôt, *Mia et le migou*). Tous ces scénarii ont été écrits avec l'appui d'Antoine Lanciaux.

Ce thème est aussi un enjeu romanesque fort : le départ, à l'aventure, l'accueil dans une nouvelle famille... Ici, Léon n'arrive pas chez les Thénardier, mais cela ne l'empêche pas de se poser une question que tout le monde se pose au seuil de l'adolescence et de la découverte du monde extérieur : et si mes parents n'étaient pas mes « vrais parents » ? De nos jours, l'adoption et l'idée qu'on en a ont bien heureusement évolué. Il est important de donner une image actuelle des parents adoptifs et de l'adoption en général. *L'Hiver de Léon* est un conte moderne car il offre un rôle positif et structurant aux parents adoptifs et à l'enfant adopté. De plus, les moqueries dont Léon fait l'objet (« tête d'ours ») et ses différences avec les humains font partie des enjeux fondamentaux de l'histoire : Léon est « différent », il ne sait pas encore que ses défauts et ses qualités (et notamment sa facilité pour entraîner avec lui des compagnons, tels l'éléphant, le hérisson, les abeilles) seront déterminants et moteurs dans sa vie future.

Quelles sont les différentes techniques utilisées dans l'animation de ce film ?

Le principe de base reste l'animation des marionnettes, image par image. Cette fois-ci, la prise de vues a été effectuée avec des appareils photos numériques. Puis on filme les fonds, les décors et les autres éléments peints. Tous les fichiers passent au compositing, chaque niveau animé est assemblé, l'animation et les marionnettes animées, l'eau, la neige, les décors de fond, les ciels, les abeilles : il faut parfois plus de quarante niveaux pour une image.

En coulisses...

- 35 marionnettes réalisées (en résine, en mousse de latex et en pâte à modeler) dont 8 marionnettes pour le seul personnage de Léon.
- La marionnette de l'ogre pèse 6 kg !
- 5 plateaux de tournage ont été nécessaires.
- Une abondante documentation sur la peinture au Moyen Âge et les enluminures a servi de base au travail de l'illustrateur Samuel Ribeyron.
- 37 440 images mises bout à bout. Chaque plan, chaque image est le résultat de la superposition de plusieurs scènes animées traditionnellement en 2D ou dessinées et peintes.
- 4 mois de tournage pour une production en haute définition (full HD) soit plus de 11 000 heures de travail.
- 5 animateurs ont tourné en moyenne 6 secondes par jour.
- 80 personnes dont 20 techniciens ont collaboré à ce projet en France et au Canada.

Jeu des portraits

Fiche de travail

À partir de l'expression de ses préférences, l'approche des personnages se fera de plus en plus précise. On montrera concrètement qu'ils ne sont jamais parfaits, et que les méchants non plus ne sont jamais tout à fait noirs. Plus un personnage joue un rôle important dans un conte, plus il est complexe, voire contradictoire ! La comparaison entre les diverses manières de percevoir et de comprendre Léon et ses compagnons permettra d'explicitier cette complexité. L'objectif final étant de stimuler l'imagination dans la production d'écrit.

1. Quel est le personnage du conte que tu as préféré ? Explique pourquoi.

.....
.....

2. Écris une qualité et un défaut pour chacun des personnages suivants.



.....
.....



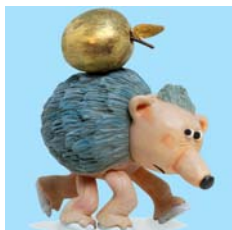
.....
.....



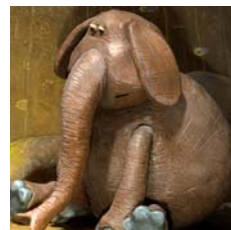
.....
.....



.....
.....



.....
.....



.....
.....

3. Imagine un nouveau personnage sous forme d'un animal ami de la princesse. Raconte une action qu'il pourrait accomplir dans le conte.

.....
.....